Dans le comté de Russellville.

Presse Associée.

Russellville, Kentucky, 19 décembre—Les individus qui ont lynché les frères Proctor à Russellville dans la nuit de jeudi sont déterminés, si les rapports sont authentiques, à débarrasser le comté de tous les individus mal famés.

On dit qu'au moins vingt personnes ont reçu l'ordre de quitter le comté d'ici quinze jours, et que plusieurs ont commencé leurs préparatifs de départ.

Expédition de coton en Chine au Japon.

Presse Associée.

San Francisco, 19 décembre—Le vapeur China, de la ligne Pacific Mail, qui part aujourd'hui pour l'Orient, emporte une énorme quantité de coton destinés à des fabriques en Chine et au Japon. De fait, il n'y a pas de place à bord de ce navire pour d'autres marchandises.

La compagnie a refusé une importante consignation de farine hier, et elle a annoncé que d'autres marchandises ne pourraient être acceptées.

Le Belgic, le vapeur qui doit accomplir le prochain voyage, est également engagé pour transporter du coton.

La compagnie de chemin de fer du Southern Pacific a fait des arrangements spéciaux avec la compagnie de navigation pour le transport de ce coton.

Autrefois, tout le coton destiné à l'orient était expédié de la Nouvelle-Orléans, mais quand les fabriques se sont développées et multipliées en Chine et au Japon la demande est devenu si grande que la compagnie du Pacific Mail est entrée en compétition.

Mort de Mme Davies.

Presse Associée—

Louisville, Kentucky, 19 décembre—Dépêche spéciale de Harrodsburg, Kentucky.

Mme Maria Thompson Davies est morte ce matin pendant un accès de toux.

Mme Davies possédait des talents littéraires. Elle était la sœur du défunt sénateur des Etats-Unis John B. Thompson, de l'ex-congressionnel Phil. B. Thompson. Elle avait de nombreux parents distingués dans l'Ohio, le Missouri et le sud.

Dans l'Ohio.

Presse Associée.

Ada, Ohio, 19 décembre—Huit cents étudiants précédés d'une fanfare ont paradé dans les rues d'Ada et ont fait une démonstration en faveur de Cuba libre.

Le professeur Willis, un ardent ami des Cubains, a prononcé un discours sur Cuba libre.

Weyler a été brûlé en effigie.

Départ du Consul Fitzhugh Lee.

Presse Associée—

New-York, 19 décembre— Le général Fitzhugh Lee, le consul général des Etats-Unis à la Havane, est parti aujourd'hui pour son poste, en compagnie de sa femme et de sa fille.

Il a refusé de discuter la résolution de la commission sénatoriale des affaires étrangères, mais il a dit qu'il espérait être bientôt en mesure d'envoyer un rapport favorable à Washington.

DERNIERE HEURE.

Projet de séparation conjugale abandonné.

Presse Associée—

Londres, 19 décembre— Les membres de la Maison de Savoie et de la maison d'Orléans, réunis récemment en conseil de famille, ont réussi à décider le duc et la duchesse d'Aoste à abandonner leur projet de séparation immédiate.

Le duc d'Aoste est le neveu le plus âgé du roi d'Italie, et la duchesse, qu'il a épousé au mois de juin 1895, est la princesse Hélène d'Orléans, fille du défunt comte de Paris et sœur du duc d'Orléans.

L'immigration au Transvaal.

Presse Associée.

Washington, 19 décembre —Oom Paul, pour prévenir une immigration en masse des étrangers dans sa petite république, prend des mesures qui pourront bien avoir pour résultat une répétition de la rébellion des Uitlanders au printemps dernier.

Dans ce but il a établi un système rigoureux de passeports qui entrera en vigueur le premier janvier, passeport qui exige de tous les étrangers le serment d'obéir aux lois de la république.

M. Quinby, ministre des Etats-Unis à La Haye, a envoyé au département d'Etat une traduction du décret rendu par le président du Transvaal à ce sujet, à la requête du ministre résident de la république de l'Afrique du Sud en Hollande.

Celui-ci a demandé que la plus grande publicité possible soit donnée à ce décret dans les Etats-Unis, dont de nombreux citoyens se rendent dans le Transvaal.

Le décret établit que les étrangers entrant sur le territoire de la république doivent être munis d'un passeport de leur propre gouvernement, dûment visé par un consul de ladite république.

Ce passeport doit établir que l'étranger a des moyens suffisants pour assurer son existence ou qu'il peut se les procurer par son travail.

A défaut de ce passeport des lettres prouvant l'identité de l'étranger peuvent être acceptées.

L'admission dans le pays sera accordée par l'officier de cavalerie commandant la place d'entrée, qui délivrera un permis de résidence et de circulation valable pour trois mois.

Ce permis peut être renouvelé, et si les étrangers désirent s'établir d'une façon permanente ils devront prêter le serment d'obéissance aux lois.

Ce décret ne s'applique pas aux étrangers déjà établis dans la république de l'Afrique du sud.

Le Figaro.

Presse Associée.

Paris, France, 10 décembre—Une dépêche de Madrid au *Journal* dit que le premier ministre, Senor Canovas del Castillo, a déclaré que le capitaine-général Weyler a l'intention de permettre la récolte du sucre dans l'île de Cuba.

" Le Figaro " estime que, en vue de l'attitude de l'Espagne, " qui est fermement résolue à ne pas tirer l'épée contre les Etats-Unis, excepté en cas d'insulte positive ", Cleveland et McKinley refuseront de sanctionner des résolutions calculées de façon à rendre la guerre inévitable.

Marchés Divers.

Paris, 19 décembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 102 francs 47 1|2 centimes à compte.

Londres, 19 décembre—Consolidés au comptant 110 15|16, à terme 110 5|8.

Liverpool, 19 déc —Cotons spot—Demande bonne et les prix 1|16 en baisse.

American middling fair 4 1|32, good middling 4 1|8, American middling 4 low middling 4 29|62, good ordinary 3 25|32, ordinary 3 13|32.

Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 11,300 américain. Recettes 56,000 balles, dont 47,000 coton américain.

Future—calmes à l'ouverture et stables à la clôture.

Livraison en décembre 3 61|64, décembre et janvier 3 54|64, janvier et février 3 57|64, février et mars 3 58|64, mars et avril 3 58|64, avril et mai 3 58|64, mai et juin 3 59|64, juin et juillet 3 60|64, juillet et août 3 61|64, août et septembre 3 59|64.

New-York, 19 décembre—Coton stable à la clôture.

Ventes 99,400 balles.

Janvier 678, Février 686, mars 695, avril 701, mai 709, juin 714 juillet 717, août 719, décembre 575

New York, 19 déc —Le marché au coton a clos calme. Middling Uplands 7 3|16, Middling Gulf 7 7|16.

Ventes 488 balles.

Grande Vente de Jouets et de Poupées la semaine prochaine chez F. G. HORNBERGER, No 318 rue Royale.

20 déc—1 f.

LES HOMMES

Qu'ils soient petits ou grands, gros ou minces, cela ne fait pas de différence; ils peuvent se vêtir à la perfection, si grand et varié est notre stock, et ce qui est de la plus grande importance c'est que les prix sont plus modiques que n'importe lequel au Sud. Vente du Receveur, encoignure des rues Camp et Commune.

L'INDEPENDANCE DE L'ILE DE CUBE.

Est la question du jour comme les marchandises que nous vendons. Chapeaux, costumes, pantalons, cols, cravates, pardessus et tout ce que vous voudrez à la moitié du prix usuel. Vente du Receveur, à l'encoignure des rues Camp et Commune.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 20 Déc. 1896.—Indications pour la Louisiane—Temps: couvert et menaçant pluie; vents du nord-ouest.

Température du 19 décembre 1896.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	46	8
Midi	52	11
3 P. M.	50	10
6 P. M.	46	8

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

Mariages—William Wiertz à Mlle J. Maas; Ed J. Sexton à Mlle R. Clark; Jos E. Laurence à Mlle M. Hodapp; Henry Lundun à Mlle P. Chigey; John Olsen à Mlle M. A. Galaghen; J. Dunces à Mlle M. Johnson; Ed C. Vaudry à Mlle Emma Bidgs; J. Hanley à Mlle Juliet A. Lower; J. Heintz à Mlle M. Jones; Joseph Lewis à Mlle M Regis; Chas E. Rowen à Mme Veuve C. L. Brown.

Naissances—Moies T. S. Burbank, une fille; Geo Beerch, un garçon; H. W. Beckemeyer, une fille; John D. Douglas, une fille; Geo T. Gernon, un garçon; Edward J. Lonsaire un garçon; J. G. Kellop, une fille; Thos C. Nicholls, une fille; Ed Rey, un garçon; Chas Spahn, Jr., un garçon; A. Sommer, une fille; E. D. Williams, un garçon.

Décès—Adélaïde Jandale, 95 ans, Asile Lafayette; M. D. Ward, 44 ans, 247 Verret; John Miller, 33 ans, Hôpital de Charité; T. D wds, 2½ ans, steamship Imaum; Alonse Williams, 12 heures, 1126 Adams; Mme W. P. Ames, 35 ans, 1807 Baronne.

HOTEL DE VILLE.

Permis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville:

P. J. Ricks, rue St-Charles, cottage, $2,000.

Mme Emma Gallagher, une résidence, rue Paterson, $1,750.

National Rice Milling Company, réparations, rue Royale, $2,000.

TRIBUNAUX.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

Le procès de la Compagnie d'améliorations du "Crescent" vs Robert Moore qui devait acheter un carré de terrain évalué $17,000, en vertu d'un contrat qu'il n'a pas rempli, a été appelée hier. Le défendeur a fait enregistrer sa réplique.

—L'affaire des faux-monnayeurs Miller et Davidson s'est terminée, hier, après un long réquisitoire de M. Gurley, avocat de district pour les Etats-Unis.

A 7 heures 10, le juge Parlange prenait la parole et résumait tous les faits du procès. Le jury s'est ensuite retiré dans sa chambre des délibérations et a rendu finalement un verdict de culpabilité contre les deux accusés.

Il fallait s'y attendre.

Cour de District des Etats-Unis—M. Richardson, receveur de la Banque Nationale Américaine, a fait enregistrer plusieurs poursuites contre les actionnaires de cette banque, qui n'ont pas versé le montant convenu, en vertu des lois qui gouvernent les banques nationales en liquidation—Mme E. Lyons, J. E. Noyes, Léon E. Patty, W. H. Reynaud, A. W. Nicholas et M. C. Learing.

Plaintes proférées contre le Capt. McCabe.

Depuis quelque temps, des plaintes nombreuses arrivaient au maire sur les maisons de jeu que le Capt. McCabe laisserait ouvertes dans le precinct où il commande, tandis qu'il poursuit les autres. Le maire, alarmé de ces rapports, a ordonné au chef Gaster de faire une enquête sur la conduite du capitaine McCabe, car c'est sur lui que retombent ces reproches. On a fini par s'apercevoir que les rapports parvenus au maire étaient l'œuvre de gens qui voulaient eux-mêmes tenir des maisons de jeu et en étaient empêchés. De là, l'enquête commencée. Il est probable que le capitaine McCabe sortira blanc comme neige de cette affaire. C'est du moins l'impression de ceux qui sont au courant des faits.

La ligne la plus courte et la plus rapide partant de la Nouvelle-Orléans.

Vingt-trois heures à Louisville.

Vingt-six heures 15 minutes à Chicago.

Commençant dimanche 20 décembre, les trains rapide vestibule du "New Orleans and Louisville" et "New Orleans, St Louis and Chicago Limited," de la route centrale laisseront la Nouvelle Orléans à 9 A. M. Arrivant à Memphis à 7:45 P. M. le même jour à Louisville à 8 heures A. M., St-Louis 7. 16 A. M. et Chicago à 11. 15 A. M. le jour suivant, afin que l'on puisse être à Louisville ou à St-Louis à l'heure du déjeuner et à Chicago à l'heure du lunch, avec l'après-midi pour ses affaires. Rapidité correspondant à Cincinnati, les trains de l'après midi pour Memphis, Louisville, Cincinnati, St-Louis et Chicago, qui partaient anciennement à 7.25 partiront à 6. 30 P. M.

HOTEL DE VILLE.

Rien de nouveau à signaler dans le salon du Maire. M. Flower est, en effet, absent Il est allé passer deux jours à Covington.

COMITÉ D'ORGANISATION.

Le comité d'organisation s'est réuni, hier, à 2 heures de l'après-midi, sous la présidence de M. Ricks.

Il a été fait un rapport favorable sur la communication de M. McGary, commissaire des travaux publics, demandant que l'on ratifiât la nomination qu'il avait faite de M. Heft, comme ingénieur de la machine de drainage de la rue Bienville, et de M. Ed. Johnson, comme foreman.

La demande d'un sténographe par le trésorier n'a pas été accueillie aussi favorablement,

Rapport favorable sur la demande du recorder Thompson d'un nouveau commis pour prendre la place de l'ancien, qui a donné sa démission. C'est M. John Sanborn qui remplace M. Walker, comme commis en chef.

Le comité de finances se réunira, lundi, à 7 h. 1,2 du soir.

Le comité d'ordre public se réunira également le même jour, pour statuer sur l'affaire du recorder Thompson.

Les aliénés.

Le coroner Le Monnier a préparé la liste des aliénés devant partir pour l'asile à Jackson, lundi ou mardi prochain. En voici les noms:

Blancs: Jas. N. M. McDonell, Frank Jno. Betbeze, L. Martin, Louis Levi, Wm. Hibben, A. Plassan, Jas. Cooney, A. Lerouye alias Alphouse, J. Corinte, Wm. Wilde, John Lyons, Felix Laplante, Walter Russell, Mme Bush.

Couleur: Aug. Green, Alberta Ross, Jennie Ward et Raphael Wallace.

Mort subite.

Hier, vers une heure de l'après-midi, l'homme Chapman, un mécanicien, âgé de 55 ans, est mort subitement en sa demeure, rue Prieur, près Français. Le coroner a fait la levée du corps.

Commencement d'incendie.

Ce matin, à minuit dix, un commencement d'incendie a été découvert dans le rez-de-chaussée de la bâtisse en briques, à trois étages, rue Royale, 321, entre Bienville et Conti, appartenant à M. John B. Lagaite. Les pertes sont couvertes par une assurance.

Est-ce un canard!

Un individu du nom de E. H. Trapps, natif de Bloomwich, Ohio, rapporte à la police avoir été victime de quatre filous. Il raconte qu'il se trouvait, l'avant-dernière soirée, à la gare du Southern Pacific Co., au pied de l'avenue Esplanade, attendant le train de Los Angeles, Californie, quand il a été accosté par quatre individus.

Après un instant de conversation, un des étrangers lui a dit qu'il devait envoyer une quantité de bijoux à Los Angeles, mais qu'il n'avait pas l'argent nécessaire pour payer le frêt. Il était pourtant en possession d'un mandat sur lequel Trappe lui a avancé une somme de $105 50.

A peine en possession de l'argent, les filous ont joué de la fille de l'air.

Les agents de police ont fait des perquisitions, mais ils n'ajoutent pas foi à l'histoire.

Trappe est partie pour la Californie, après avoir donné le signalement des filous à la police.

Voleur arrêté.

Un nègre du nom d'Aug. McKay, alias Geo. Butler, a été arrêté hier, par les détectives Dale et Rainey, qui l'ont écroué au poste du sixième précinct. Il est accusé de s'être introduit, ces jours derniers, dans la résidence de Junius Lilly et d'y avoir commis un vol de bijoux. Les detectives ont trouvé sur lui, lors de son arrestation, une montre et une chaîne que M. Lilly a reconnu comme sa propriété.

Attaque Nocturne.

L'avant-dernière soirée vers dix heures Ed Wilson, homme de couleur, a été attaqué dans sa boutique rue Poydras entre Bassin et Franklin par deux nègres inconnus, qui l'ont frappé à la tête. Wilson est tombé sur le pavé privé de ses sens.

Les malfaiteurs n'ont eu le temps de lui rien voler, car ils ont été mis en faite par des passants. Le blessé a été pansé dans la pharmacie de M. B. Lavigne, à l'angle des rues Poydras et Bassin. Il a donné, à la police, le signalement exact de ses assaillants.

Incendie.—Hier, à midi et demi, un commencement d'incendie a été découvert dans la boutique de Geo. E. Stanfield, rue Magasine, près Septième. La bâtisse, qui appartient à M. Thos. Pickles, n'a été que légèrement avariée. Dommages sur le contenu, $150.

Banquet du Club de la Presse de la Nouvelle-Orléans.

M. H. J. SEIFERTH.

Ce matin, vers deux heures, a eu lieu un banquet comme on en voit peu à la Nouvelle-Orléans,—un banquet de journalistes.

Il y a trois mois environ MM. Henry Rightor et Herman Seiferth, éditeur de ville du *Picayune*, fondaient un club dans le but, éminemment louable, de rapprocher les uns des autres les écrivains qui, à quelque titre que ce soit, appartiennent à la Presse; d'établir entr'eux une union plus intime et, de créer une véritable fraternité du journalisme.

Pour atteindre ce but, il a été convenu que les membres du club se réuniraient de temps en temps dans un banquet, moyennant une légère redevance dont il est à peine besoin de parler; elle s'élève à $1 par tête.

C'est ce matin même qu'a eu lieu cette fête de famille, à 1 heure et demie, heure à laquelle les reporters achèvent généralement leur rude besogne.

C'est au restaurant Commander, coin Collaée et Avenue Washington qu'a eu lieu le festin.

En voici le menu sur papier de luxe illustré et chargé de citations des plus illustres écrivains de langue anglaise:

Byron, Goldsmith, Shakespeare, Milton et autres:

Absinthe, huîtres, macaroni, daube, caille rôtie, salade, fruits, café, etc.

La fête a complètement réussi. Pendant tout le repas, la plus cordiale gaîté n'a cessé de régner; c'est la nécessité seule qui a mis fin à la fête. Autrement il n'est pas été possible d'en donner le moindre compte-rendu.

Voici les noms des membres du club qui ont assisté au banquet:

H. J. Seiferth, Chas de la Vaselais, J. M Levêque, John Kendall, F. Bourgeois Blessine, Ernest Waldridge, F. Duval Armstrong, F. T. A. Nolan, Chas Winthrop, Kindrick, F H Harris, W Steele, L. E. Cormier, R. Foster, J. Bostick, Ed Foster, M. W. N. Bucklin, C M. Jennings, E K. Pelton, A. G. Gugal, Lamar C. Quintero, H P. Hester, A. H. Mecklin, Louis Winterhalder, du *Picayune*; Henry Rightor, Fred. Geo. Swett, H. M. Maye, W. J. Leppert, Paul J. Chistian, J. M. Watson, W. B. Stansbury, C. C. Stansbury, C. A. Watson, du Times Democrat; J. Walker Ross, éditeur de ville du States; J. C. Aby, E. J. Faure, H. Romanski, W. T. Little, J. Frayser Lewis, Maj. Hearsey, du States; Chas. H. Fenner, Robt. Abbott, des Roads and Riders; J. J. J. McGinty, T. Otis Harris, du *Item*; E. J. Choppin, Joe T. Ruddecke, Eug. Daverdin, F. L. Cazenavette, de l'*Abeille*.

Le président du club est M. Henry Rightor, qui en a été le fondateur avec M. Seifert. Le secrétaire est M. J. N. Levêque. L'âme de la société, le bonte entrain de cette jolie fête, comme de celles qui vont suivre.

A la Botte Rouge.—Tous ceux qui veulent se chausser élégamment pour les fêtes se rendent au célèbre magasin de la Botte Rouge, que dirige M. Wagner à l'angle des rues Ursulines et Dauphine. Impossible de trouver un assortiment aussi varié de chaussures, toutes du meilleur goût, et vendues à des conditions très avantageuses.

M. George Wagner est le marchand de chaussures le plus en vogue du bas de la ville; il suffit d'acheter une seule fois chez lui pour devenir son client habituel.

SON VISAGE

fait sa fortune.—Pourquoi? Parce qu'elle le rendait parfait par l'usage constant du

SAVON D'HEISKELL.

Le Savon d'Heiskell stimule les pores apathiques, rendant leur action saine, et produisant ainsi une peau claire, unie et débarrassée de toutes taches.

L'ONGUENT D'HEISKELL

guérit pour toujours toutes sortes de Maladies de peau. Pour les Dartres, l'Eczéma ou l'Impétigo, il est sans égal. Il fait rapidement disparaître les Boutons, les Grains de Beauté, etc. En vente chez les Pharmaciens ou envoi par Poste. Onguent, 50 cts, la boîte. Savon, 25 cts. Échantillon gratuit de Savon contre reçu d'un timbre-poste.

JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., Philadelphie, Pa.

Vol considérable.

Entre deux heures et minuit, vendredi soir, un vol considérable s'est commis dans la résidence de Mme J. Taylor, rue du Camp, 2920, près de Sixième. Mme Taylor, était sortie avec sa famille; les voleurs ont profité de cette absence pour dévaliser la maison.

Ils ont fouillé tous les appartements et ont décampé en emportant des bijoux d'une valeur d'environ $400.

NOUVELLES A LA MAIN.

Arrestation—Un nègre du nom de John Williams a été arrêté, hier matin, en sa demeure à l'angle des rues Thalie et Tchoupitoulas par les agents de police Donnelly, Clark et Armstrong. Il est accusé d'avoir volé un réservoir en plomb évalué à $10 et appartenant à M. S. Otori.

Blessure.—En se rendant à un incendie hier matin, à une heure et demie, Bernard Trapp, un pompier de la compagnie No 22 a été écrasé entre la voiture des tuyaux et un mur. Il n'a été pourtant que légèrement blessé et a reçu les soins des étudiants qui l'ont fait de suite transporter chez lui, rue Dryades, 2118.

AMUSEMENTS.

OPERA FRANCAIS.

Superbe chambrée, hier soir, à l'Opéra de la rue Bourbon. C'était soirée de gala, comme on le sait; par conséquent, il y avait un auditoire d'élite, les dames en grande majorité, vous; partout où l'on agite, non pas pour rire, mais sérieusement, une question d'art, vous êtes sûr de voir la femme y dominer. L'homme peut y apporter son argent; la femme y apporte son goût exquis, sa passion pour le beau. C'est elle qui est le juge en pareil cas; c'est elle qui fait le succès, et elle l'a fait éclatant, hier soir. La besogne devait lui être d'autant plus agréable, que le véritable héros de la soirée c'était une femme, Mme Fœdor!

Il est difficile de se faire une idée de la solidité d'organe de cette gentille petite femme, qui ne vous en impose pas, au premier coup d'œil. Tout est assez ordinaire chez elle, la carrure comme la taille, mais quel organe bien planté! Quelle sûreté dans l'émission des sons! Avec quelle adresse elle manie son instrument! Avec quelle intelligence elle dit et phrase! C'est une véritable artiste, dans l'acception la plus élevée de ce terme.

M. Prévost, lui aussi, a une de ces voix solides, qui ne redoutent ni les escalades vertigineuses, ni les chutes dans les précipices, et il y en a en veux-tu en voilà, dans le rôle éminemment scabreux de Rhadamès.

M. H. Albers nous a donné, comme la première fois, un excellent Amonasro. Seulement, il est en train de payer son petit tribut au climat perfide sous lequel il vit depuis trois ou quatre semaines. Que celui d'entre nous qui n'a pas passé par là, lui jette la première pierre!

Nous n'avons à envoyer que des éloges à Mmes Pascal, la prêtresse, et Combe, Amneris. Plus tard nous reparlerons plus longuement de ces deux excellentes acquisitions de la direction.

MM. Athès et Javid sont évidemment de bons et excellents chanteurs ayant juste l'organe de leur emploi et sachant le manier avec autant de goût que de savoir.

Quant aux différents ballets—il n'en manque pas dans l'œuvre de Verdi—la façon dont les a réglés M. D'Aleesandri lui fait beaucoup d'honneur.

En somme, brillante soirée, exécution plus brillante encore. C'est la première fois, depuis bien longtemps, que nous voyons ici, une troupe d'opéra grandir dans l'estime publique, à mesure que se multiplient les représentations.

Ce matin, représentation de "Faust" avec M. Massart qui y est d'une correction et d'une tenue rares. Le rôle semble avoir été écrit pour lui, tant il est d'un bout à l'autre dans ses cordes.

Le ballet, le célèbre ballet de "Faust" fera nécessairement partie de la représentation.

Ce soir, deuxième de "Miss Helyett," qui a obtenu une si étourdissant succès, dimanche dernier.

L'opérette est, comme on le sait, jouée par Mlle Savine—une véritable étoile—une des meilleures comédiennes que nous ayons jamais eues; par Mmes Benati et Lafeuillade par MM. Lespinasse, Freiche, Chateau, Gauthell et Maurick.

Nous connaissons nombre d'amateurs qui se rendront à cette représentation, rien que pour voir le ténor Manrick, de l'opérette, tomber le ténor Manrique, du grand opéra.

On nous annonce pour mardi, 22, la première représentation de "Carmen" avec Mlle Savine dans le rôle de Carmen. Nous sommes curieux d'assister à cette troisième incarnation de Mlle Savine.

Carmen, après Helyett et Rose Friquet: voilà qui devient on ne peut plus intéressant.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

19 nov—Dim Mar Jeu SamEF

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lots de la rue du Canal. Sans district.

nov 22—1 an—mar.jeu.dim

Représentation au bénéfice de l'Union Française.

L'Union Française vient de traiter avec M. Charley, directeur de l'Opéra, pour une représentation à son bénéfice, qui aura lieu le 27 janvier prochain.

Déjà l'on s'occupe activement de réunir les séductions de cette solennité théâtrale, et les billets seront mis en vente incessamment.

Voilà plus de vingt ans, croyons-nous, que cette Société populaire organise chaque année une représentation au profit de son œuvre de charité. Cette fête est devenue une vieille habitude; elle est passée dans les mœurs de notre population.

Ajoutons que toujours la foule s'y porte, d'abord par sympathie pour l'Union Française, ensuite parce que le spectacle est gai, attrayant, très heureusement choisi.

Cette fois, comme d'ordinaire, on n'épargnera rien, nous dit-on, pour plaire au public nombreux qui forme la clientèle de ces soirées de gala. Grâce au bienveillant concours des artistes et de leur directeur, on la conviction que la représentation prendra parmi les mieux organisées et les plus retentissantes de la saison théâtrale.

En voilà, croyons-nous, plus que suffisamment pour secouer l'apathie des vieux habitués de ces fêtes dont la plupart, consultant moins leur amour des spectacles que la générosité de leur cœur, y volent par dessus tout une bonne œuvre greffée sur un délassement.

Nous reviendrons sur cet intéressant sujet.

"New Orleans String Quartet."

M. le professeur Hy. Wehrmann, qui nous est venu voir hier, nous a appris la création d'un " Quartette " dont lui et trois autres musiciens de valeur feront partie. C'est l'intention du " Quartette " de donner des concerts que goûteront fort les *dilettanti*.

M. Wherman a son dernier voyage dans le nord des Etats-Unis, a fait achat de très jolie musique; et tout récemment, il y a un jour ou deux, il acquérait des partitions et des morceaux détachés qui faisaient partie de la bibliothèque d'un excellent musicien, M. le Dr. Bonzano. Dans cette collection sont des pages délicieuses inconnues de notre public. MM. H. Whermann, 1er violon; J. Voorhies, 2e violon; J. Pomero, alto et C. Grisal, violoncelliste, composent la nouvelle société qui s'assurera le concours d'artistes et d'amateurs connus.

Orphéan Français.

ÉLECTION DES OFFICIERS POUR L'ANNEE 1897.

Président, S. Vidalat: " vice-président, E. Lubelgt; secrétaire correspondant, C. Derbès; " sous-secrétaire, Paul Rudolph; " trésorier, F. C. Philippe, Jr; " secrétaire aux finances, M. A. Sacerdote; " bibliothécaire, J. O. Rouèdo; " sous-bibliothécaire, Paul Chanet. "

Conseil d'Administration — MM. M. Maumus, J. Trisconi, E. O. Ducros, " F. Gouazé, " C. A. Jacquet, " E. Escudé, " J. A Hillaud.

" ré-élus

Concerts Metropolitains—Salle de l'Athenæum—C'est mercredi, 23 courant qu'a lieu le second de ces concerts, si brillamment inaugurés. On y entendra Mmes Maud Powell et Miner; MM. Xanten, ténor et le baryton Di Bossini. Les prix des places réservées sont fixés à $2 500, $2.00 et $1.50. On peut se procurer des billets à la maison Werlein.

St-Charles—Les " Nababe " ne sont pas une comédie nouvelle, mais cette pièce a le don particulier de pouvoir se transformer chaque saison comme le " Devil Auction, " et s'enrichir de nouvelles scènes, de nouvelle musique, de nouvelles danses. C'est ce qu'ont fait et avec beaucoup adresse et d'esprit Lienshaw et Tenbrock. Cette fois, ils ont su s'entourer d'un excellente troupe dans laquelle nous remarquons miss May TenBrock qui apparaît dans des scènes écrites exprès pour elle—ce qui lui permet de lâcher la bride à sa fantaisie et de développer toutes les qualités qu'elle a reçues de la nature.

Nous entrons dans la semaine de Noël, aujourd'hui. Aussi la direction du St-Charles s'apprête-t-elle à donner une matinée pour les enfants.

Il leur sera, à cette occasion, distribué une quantité de jouets, dont quelques-uns de prix. On sait que la matinée de Noël est une solennité pour tous les théâtres à la Nouvelle-Orléans. Celle de cette année ne le cèdera en rien aux précédentes.

Académie de Musique.—Nous voici en pleine semaine de Noël, semaine de gaîté et de réjouissances. Aussi, les spectacles seront-ils, cette semaine, pleins d'une gaîté bruyante. Le " Black Sheep " sera donné pendant toute la semaine, avec M. Otis Harlan, l'étoile de la troupe. Auprès de lui brille Miss Jeannetta St. Henry, une des plus charmantes femmes qu'il y ait sur la scène américaine.

La mise en scène est superbe; elle est faite pour attirer le public particulier de cette semaine, les enfants et les élèves des collèges et pensions.

Il y aura aussi à l'Académie de Musique, vendredi, jour de Noël, une magnifique matinée où il sera distribué une foule de joujoux aux enfants.

MUSIQUE NOUVELLE.

M. Junius Hart nous envoie deux admirables valses qui ont pour titre " Lorelei " par Eugene Taylor, et " Sherburne " de L. V. Schwing.

" L'Art Musical, " revue mensuelle canadienne des plus intéressantes est recommandable à plus d'un titre, et sera envoyée à ceux qui en feront la demande, par L. E. N. Pratte, propriétaire, 1676 rue Notre-Dame.

Arrivages de produits.

NEW HOPE—par steamer Belle of the Coast 93 boucts sucre 2051 barils sucre 487 barils mélasse

DONALDSONVILLE—par steamer Lafourche 190 boucts sucre 930 barils sucre 688 barils mélasse

BAYOU SARA—par steamer St John 257 balles coton 1410 barils sucre 930 barils mélasse

HARWOOD—par steamer T P Leathers—3009 balles coton 211 sacs graine coton 183 barils sucre

ROYAL BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Une poudre à pâtisserie de crème de tartre. La première de toutes par son efficacité comme levain.—*Dernier Rapport du Gouvernement des Etats-Unis sur les Articles Alimentaires.*

Royal Baking Powder Co., New York.

FEUILLETON.

No 7. Commencé le 13 décembre 1896

UNE

Dramatique Histoire.

GRAND ROMAN INÉDIT.

PREMIÈRE PARTIE.

III

L'ENFANT DU PÉCHÉ.

—Suite—

—A la porte de Versailles, ma bonne dame, pas loin d'une lieue; il doit venir demain matin....

—Je le pense; mais je veux le voir cette nuit, parce que, demain matin, je ne serai probablement plus ici. Partez immédiatement, et ramenez-le.

—A c't' heure de nuit?

—Vous serez payé en conséquence.

—C'est que le docteur ne voudra point se lever.

—Si, si, quand vous lui direz que je suis là.

Pellerin pensa alors être trop rusé en demandant d'un air naïf:

—Qui qu'il faudra que je dise qui est là?

Geneviève ferma les yeux une seconde. Oh! mentir! Toujours mentir!.... Et, en cet instant où l'ombre de la mort s'étendait peut-être sur sa fille, devoir se rappeler qu'elle appartenait à un mari et que de ce mari dépendait le salut de son père!

Elle prononça péniblement:

—Vous direz: "La personne qui s'intéresse à l'enfant!" Allons! Partez vite!

Il grogna bien un peu, mais en dedans. Cette personne, d'allure si douce, commandait si bien qu'on osait à peine lui faire des objections. Il partit en murmurant:

—J'y dirai que c'est la mère, au médecin, pour le faire lever; mais c'est point la mère, ça! La mère, ça serait tout en sanglots.... Eh! que voilà donc une affaire dont il n'est point aisé de connaître le vrai du vrai!

La petite fille, cependant, s'était mise à sommeiller; et la femme Pellerin exposait à Geneviève les péripéties de la maladie qui avait débuté, un matin, par un simple petit mal de gorge, et qui, le soir même, donnait une grosse inquiétude au médecin.

—Car on l'a fait venir tout de suite, comme vous l'avez ordonné...

—Oui, oui, il le faut, dès la moindre indisposition....

—Et il a dit, le lendemain, le nom de la maladie, que Pellerin l'a inscrit sous sa dictée pour mettre sur la dépêche; et il est venu deux fois par jour, le docteur.... Madame s'étonnera pas s'il y a une note?....

—Bien, bien; ensuite?

—Ensuite, il y avait eu de la diarrhée, des vomissements bilieux; et on ne sentait presque plus le pouls de la petite....

—La chérie! Elle qui est toujours si en train!

Toute sa gaieté avait disparu en quelques heures; et elle souffrait tant pour rejeter ces membranes....

—A croire, chaque fois, qu'elle va s'étouffer, ma bonne dame! Tenez! la voilà que ça la prend.

Le badigeonnage produisit son effet. Durant quelques minutes, l'enfant fut affreusement secouée et rendit plusieurs membranes.

De grosses larmes se formaient au coin des yeux de Geneviève et, une à une, sans discontinuer, comme des gouttes d'orage, tombaient sur le berceau.

—Oh! mon Dieu, mon Dieu! Ce médecin va-t-il arriver à temps?

Et, dès que la fillette cessa de vomir, Geneviève descendit machinalement au rez-de-chaussée et se mit sur la porte, comme si elle pouvait hâter la venue du médecin.

Presque aussitôt, elle eut un mouvement de joie. Une voiture arrivait.

—Le voici!.... Oh! qu'il est venu vite!

Et, le cœur plein de reconnaissance devant ce dévouement, elle s'avança vers la voiture, mais pour reculer, en bagayant, épouvantée.

—Dieu!..... Dieu!.... Mon mari!

Et pourtant, quand il marcha sur elle, elle se demanda, une seconde, quoiqu'il eût le visage parfaitement éclairé par la lanterne de sa voiture, si c'était bien lui.

Il était si différent du Frédéric Lequesnoy amoureux de tout son être, attentif à ses moindres désirs, de l'homme qui, aujourd'hui encore, lui déclarait avec passion qu'il n'aurait jamais d'autre volonté que la sienne!

C'est que Frédéric Lequesnoy venait de passer deux heures atroces, partagé entre l'angoisse de ne pas retrouver sa femme et la souffrance, presque semblable à une brûlure, que lui causait la trahison de Geneviève. Car il ne cherchait pas d'autre explication. Si sa femme s'était échappée ainsi cette nuit, c'est que son.... *amant* l'avait exigé; il avait trouvé que ce mari gardait trop jalousement, trop exclusivement sa femme, et il la lui reprenait quelques heures.

—Le partage commençait à lui peser.... Oh! cet homme! quel est-il?... Et depuis quand?... Était-ce avant?...

Question bien inutile à se poser! Est-ce que le doute était possible? Est-ce que cette jeune fille, mariée seulement depuis quelques jours, aurait si aisément quitté son mari sur la simple injonction d'un homme qui n'aurait pas déjà été son maître?

Et, du reste, ce soupçon, ne l'avait-il pas eu, une première fois, lorsque Geneviève, passive, les yeux clos, toute pâle s'était donnée à lui?

—Non, non! s'était-il écrié, plusieurs fois pendant la route, non, elle ne s'est pas donnée à moi, ni ce soir-là, ni jamais!.... Elle a subi mes caresses, voilà tout.... Jamais je ne l'ai sentie tressaillir entre mes bras... Et j'ai les restes d'un autre moi....moi! Oh!

Lorsque, frappé de certains indices, extrêmement légers d'ailleurs, il avait senti, le so